

Colloque international
International symposium

DEVENIRS DES MÉTIERS DE LA FABRIQUE DES TERRITOIRES HABITÉS

EMERGENCES. TRANS'FORMATIONS. HYBRIDATIONS. FLOUTAGES

EVOLUTIONS OF THE PROFESSIONS RELATED TO THE DESIGN OF INHABITED TERRITORIES
EMERGENCES. TRANS'FORMATIONS. HYBRIDIZATIONS. BLURRING



**ENSA-
GRENOBLE**
15&16 MAI 2023

Colloque organisé par
ENSAG / AAU-CRESSON,
parcours AUEP
en partenariat avec le RAMAU

Dans le cadre du projet
*Architecture School
of Commons*
Programme coordonné par
le Collectif Etc



Funded by
the European Union

INSTITUT
FRANÇAIS

collectif **etc**

E
NS/
AG

AAU cresson
ambiances
architectures
urbanités

UGA
Université
Grenoble Alpes

ra
mau

AUEP

Ce colloque fait suite à un premier colloque du volet recherche du projet *An Architecture School of Commons*, portant sur les pédagogies "hors les murs" dans les formations en architecture, urbanisme et paysage, organisé en décembre 2022.

An Architecture School of Commons fait coopérer des écoles d'architecture (ENSAG-FR ; POLITO-IT ; NTUA-GR), des communautés locales (La rivoluzione delle Seppie - IT, Tirilab - GR) et des collectifs d'architectes (Etc - FR, Orizzontale - IT, Zuloark - GR) par l'expérimentation immersive et collective de situations de co-construction de lieux, en l'occurrence la valorisation de patrimoine vacant en milieu rural. Le volet recherche de *An Architecture School of Commons* vise à questionner l'usage et l'impact sur le cursus initial des pédagogies "hors les murs" et la diversification professionnelle en acte au sein des métiers des territoires habités (architecture, paysagisme, urbanisme...). *An Architecture School of Commons* est un programme coordonné par le Collectif Etc et bénéficie du soutien du programme Erasmus + KA2 Partnership for cooperation et de l'Institut Français.

Ce colloque est co-organisé par les étudiant.es en Master 2 du parcours AUEP - Architecture, urbanisme et études politiques (ENSAG, IUGA, Sciences Po Grenoble - UGA) dans le cadre de l'enseignement de séminaire «Métiers de la production des territoires habités», accompagné-es par Théa Manola (responsable de l'enseignement) et Roberta Ghelli.

Ce colloque est réalisé en partenariat avec le Réseau Activités et Métiers de l'Architecture et de l'Urbanisme (RAMAU) et s'inscrit dans le sillage des travaux français réunis depuis 20 ans dans ce cadre.

Depuis plusieurs décennies, la recherche cherche à comprendre, décrire et qualifier les évolutions des métiers et des pratiques professionnelles de la fabrique des territoires habités. Dans ce cadre, à partir des années 2000, cette question s'est concentrée autour de thématiques fortes : enjeux écologiques ; enjeux démocratiques notamment participatifs ; relations entre (acteurs) public(s) et privé(s) ; enjeux techniques notamment liés aux évolutions des outils numériques... Ces enjeux, bien qu'énoncés depuis un certain temps, semblent encore d'actualité dans les questionnements des professionnels.

Au sein de ces évolutions, le terme de pratiques « alternatives » est souvent employé, notamment dans les établissements de formation, pour évoquer des processus de réinvention de certaines pratiques, notamment de la maîtrise d'œuvre. L'intense dynamique autour de la création de collectifs¹ d'architectes, paysagistes et urbanistes engagée à partir des années 1990 illustre, entre autres, une certaine réflexivité quant aux pratiques professionnelles de ces domaines, les postures et rôles des professionnel-les (Macaire, 2014 ; Atelier Georges et Rollot, 2018 ; Langage, Monnot, Berri, 2018). **Les collectifs semblent cristalliser bon nombre des thématiques fortes participant aux évolutions des métiers et des pratiques professionnelles.** Dans ces cadres, nous retrouvons souvent des démarches expérimentales, ayant la volonté de réinvestir le projet spatial dans ses dimensions politiques, sociales et culturelles et, à cet égard, en réaffirmant la place des habitant-es dans la fabrique des territoires. Au même titre que certain-es acteur-trices de la maîtrise d'ouvrage publique² (Lapostolle, 2021), des valeurs de mobilisation habitante, d'accompagnement à la capacitation d'acteur-trices non-expert-es, ou encore d'auto-construction, de frugalité, d'écologie... sont défendus. ►

¹ Par « collectif » nous désignons un groupe de personnes formées aux métiers institués réunissant leurs expertises et menant des activités « à l'intersection de trois maîtrises, la maîtrise d'ouvrage, la maîtrise d'œuvre et la maîtrise d'usage » hors « des protocoles classiques en vigueur » (Chiappero, 2017, p.33).

² L'action territoriale s'est de plus en plus saisie de méthodologies de médiation et de participation habitante, puisant dans différentes sources comme l'action sociale militante (Brévan et Picard, 2000) ou institutionnelle (Bacqué, 2009), et plus récemment l'intervention artistique (Douay et Prévot, 2016 ; Arab et Vivant, 2018).



Ces évolutions (qui peuvent être techniques, organisationnelles, en termes de compétences et/ou de rôles) questionnent directement les formations (Cohen & Devisme, 2018 ; Davasse, Geisler, Keravel et Luginbühl, 2022). Une partie du monde étudiant en fait de même. En effet, conscient-es de la globalisation des crises et attaché-es à faire face aux problématiques environnementales, sociales et politiques, un nombre considérable d'étudiant-es et de jeunes diplômé-es attendent des établissements d'enseignement des clés pour y faire face. Ces problématiques se traduisent par un intérêt croissant pour les questions de résilience et de frugalité (ré-emploi et décroissance notamment) (Macaire, Nordström et al., 2020) ou encore d'approches plus participatives et inclusives, ainsi que la volonté d'ouverture à de nouvelles formes d'expertises (Cariou, Manola, Tribout, 2022).

De manière concomitante, et en partie en réponse à ces attentes étudiantes de plus en plus exprimées, **certaines institutions de formation en architecture, urbanisme et paysage questionnent les pratiques actuelles et s'essaient à préparer aux pratiques futures, en intégrant les diversifications professionnelles et en initiant la création de formations hybrides.** Ces formations hybrides visent à répondre à l'interdépendance et à la complexification des enjeux contemporains, en intégrant par exemple des compétences en écologie, en liant des pratiques de conception comme l'architecture et le paysagisme, ou encore en croisant les arts de la conception avec les sciences humaines et sociales. Ces formations intègrent souvent des « compétences peu identifiées, comme celle de s'adapter à des demandes inattendues, d'écouter, de se mettre à la place de l'autre » (Hatzfeld, 2013), et « des nouvelles aptitudes à la transversalité, à l'animation de réseaux et à la coopération entre acteurs » (Girault, 2015). La formation et le parcours de master associé AUEP – Architecture, Urbanisme, Études Politiques, dont une partie des équipes étudiantes et enseignantes sont impliquées dans ce colloque, semble s'inscrire dans cette évolution des formations.

Outre cette ouverture des champs de compétences et la pluralité des pratiques envisagées, **les jeunes professionnel·les se projettent aussi dans des fonctionnements et des modes de gouvernances plus horizontaux au sein des structures professionnelles, intégrant le soin de soi et/ou des autres dans leurs cadres d'activités.** En effet, notamment les jeunes architectes diplômé-es « expriment le souhait de travailler dans une structure de taille « humaine », respectant les individualités, mettant en avant la qualité des relations de travail » (Macaire, Nordström et al., 2020). En revanche, notamment par les formes d'engagement (ou de passion) qu'elles impliquent, ces pratiques peuvent rendre floue la limite entre la vie professionnelle et la vie personnelle (Jacquemin, 2017), alors que les attentes des jeunes diplômé-es et étudiant-es vont dans le sens d'une clarification de ces frontières et dans une critique du travail bénévole (Rossi, 2022).

Dans les travaux portant sur les évolutions des métiers et pratiques professionnelles, une autre entrée thématique est aussi à mentionner de par sa forte présence ces dernières années au sein des recherches en Sciences Humaines et Sociales portant sur les métiers et leurs évolutions, mais aussi plus spécifiquement dans la recherche architecturale. Il s'agit des questions de genre. **Les travaux en question concernent le rôle des femmes dans une diversification des activités liées à l'architecture mais aussi leur invisibilisation passée.** Le modèle hérité et souvent essentialisé de la profession d'architecte est étroitement lié à la masculinité, marginalisant les apports des femmes à l'architecture (Adams et Tancred, 2002 ; Chadoin, 2021). Elles ont souvent fait le choix d'aller vers des métiers supports du cadre architectural, urbain et paysager, qui ne sont pas toujours reconnus par la profession (Adams et Tancred, 2002). Ainsi, les femmes architectes auraient jusqu'à aujourd'hui tendance à occuper des postes moins « reconnus » et moins « privilégiés » (Dadour, 2018 ; Dadour, 2022).





La littérature laisse aussi entendre que l'entrée plus massive des femmes dans la maîtrise d'œuvre est directement liée à une forme de précarisation du métier : les places seraient moins confortables, donc cédées (Chadoin, 1998). Cependant, il convient de nuancer ce constat : Nathalie Lapeyre montre qu'en dehors de la maîtrise d'œuvre, « les femmes optent pour des emplois plus rémunérateurs, moins précaires, mais qui sont en lien avec l'exercice « traditionnel » de l'architecte [...] **par conséquent, la féminisation de la profession ne correspondrait plus nécessairement aux pratiques dites « impures » de l'architecture, mais participe de sa diversification et de son développement** » (Dadour, 2018). Par ailleurs, bien que les places des femmes restent encore à renseigner, **d'autres rapports de dominations (notamment de race et de classe) demanderaient à être questionnés**. Par exemple, les effets de la surreprésentation des catégories socioprofessionnelles dites « supérieures » (bien que nuancée depuis les années 1970 - Horsch, 2021) sur l'évolution des métiers demeurent un sujet insuffisamment traité.

Sur la base de ces constats, le colloque s'inscrit dans la lignée de travaux de longue date sur ces questions au sein de la recherche architecturale, urbaine et paysagère en France, mais aussi à l'international.

► Afin de participer modestement à ces travaux, nous souhaitons revenir sur **la question des « alternatives » et des pratiques émergentes**, afin d'aborder la pertinence du système de pensée qu'elles supposent (un monde professionnel qui reste stable et qui évolue par les marges), de comprendre **comment ces pratiques difficiles à qualifier et à circonscrire se diffusent** dans les pratiques instituées et quelles modifications plus structurantes elles apportent **(AXE I)**.

► Dans ce cadre, **il s'agira notamment de questionner la place des minorités, notamment des femmes**, dans le champ des métiers de la fabrique des territoires habités **et les évolutions que leur présence engendre** (ou

pas) **(AXE II)**.

► Nous souhaitons aussi questionner la manière dont **les formes d'organisations internes des structures professionnelles évoluent**, les raisons et manières dont ces évolutions se construisent, leurs modes de légitimation, et comment dans ce contexte se jouent les rapports entre vie professionnelle et vie personnelle **(AXE III)**.

► Nous aimerions enfin comprendre les rapports entre les métiers de la fabrique des territoires (et leurs évolutions), les formations (universitaires) et les publics, notamment étudiants, concernés **(AXE IV)**.

Ces 4 axes sont à croiser avec les défis scientifiques portés par ce colloque, qui sont :

► Un élargissement des travaux scientifiques portant sur l'architecture et/ou les architectes (cf. travaux de Véronique Biau, Olivier Chadoin, Florent Champy, Viviane Claude, Elise Macaire, Guy Tapie ...) à d'autres métiers et pratiques professionnelles de la fabrique des territoires habités comme le paysagisme (Elise Geisler, Anaïs Léger-Smith, Cyrille Marlin, Benjamin Chambelland) et l'urbanisme (Nadia Arab, Mathilde Girault, Elsa Vivant), à l'aune des crises actuelles mais aussi à l'aune des débats scientifiques et leur actualisation ;

► L'ouverture, au regard des résultats des travaux les plus récents (Macaire, Nordström et al, 2020 ; Horsch, 2021 ; Girault, 2018) d'une réflexion abordant les aspirations des étudiant-es et jeunes diplômé-es ;

► Le questionnement sur l'eupéanisation de ces enjeux professionnels, profitant de la présence de professionnel-les et d'enseignant-es-chercheur-es européen-nes au sein du projet ASOC – *An Architecture School of Commons* dans lequel s'inscrit ce colloque.

AXES DE L'APPEL À COMMUNICATION

► AXE I / ENTRE ALTERNATIVES ET ÉMERGENCES, QUALIFIER LES ÉVOLUTIONS ACTUELLES ET FUTURES :

Le terme d'« alternative » est non seulement difficile à circonscrire mais il semble aussi peu satisfaisant car il produit des oppositions et des sous-entendus. Cependant, la place qu'il occupe dans les discours, au sein des formations mais aussi dans les mondes opérationnels, nous invite, dans l'axe I, à le questionner de manière directe. Il s'agit de revenir sur sa genèse et sur son actualité. Il s'agit aussi de questionner si la logique même de « l'alternative » fait encore sens dans un monde où l'impératif de (r)évolutions majeures semble s'imposer. Quelle place prennent les enjeux contemporains dans ce cadre, notamment en ce qui concerne les questions environnementales et l'attention au vivant, ou encore à l'inclusivité et la justice ? Quels sont les effets de généralisation ou de « récupération » de ces dites alternatives par le système politico-économique contemporain que nous pouvons qualifier de néolibéral ? Quels risques ou effets rebond cela peut-il amener, en appauvrissant par exemple les postures et les valeurs défendues, en les réduisant à de simples effets d'annonce ou de communication ?

Cet axe souhaite aussi interroger plus largement les pratiques émergentes qui peuvent intégrer des pratiques alternatives. Il ne s'agit pas forcément de questionner l'émergence en tant que telle, mais de comprendre quels effets ces pratiques peuvent avoir au sein des métiers institués, comme révélateurs d'évolutions majeures et d'apparition de nouveaux enjeux. Quelles pratiques naissent dans les champs professionnels institués (secteur institutionnel, MOA privée, MOE) ? Avec quelles inspirations et motivations ? Enfin, ces pratiques sont-elles caractéristiques du contexte français : quels points de convergence ou de divergence avec des contextes européens ?

► AXE II / MINORITÉS DANS LES PRATIQUES PASSÉES ET ACTUELLES :

Dans les travaux portant sur les évolutions des professions, nous avons vu apparaître et se développer, depuis maintenant plus d'une décennie, des travaux portant sur la place des femmes (Lapeyre, 2004) et/ou la féminisation de certaines professions (Chadoin, 1998 ; Adams et Tancred, 2000, Lapeyre, 2006). Cet axe interroge notamment les effets de cette féminisation sur l'évolution des pratiques. Distingue-t-on par exemple des formes de corrélation entre féminisation des professions (notamment de l'architecture) et plus largement des métiers et pratiques professionnelles avec la prise en compte des questions environnementales ?

Au-delà de ce prisme portant sur la place des femmes, l'axe II propose d'élargir le débat à la place des minorités dans le champ et son évolution intentionnelle. Dans quelle mesure, des minorités ont-elles initié des pratiques dites émergentes, dans la production du cadre urbain et paysager en France ? Observe-t-on un phénomène similaire dans les autres pays européens ?

Inversement, cet axe questionnera les effets sociaux sur le champ de la présence et l'entrée des minorités (incluant les femmes). Perçoit-on une corrélation entre cette entrée et une précarisation des professions ? Dans quelle mesure, les luttes de places et reproductions de dominations, ont interféré dans la légitimation ou pas, des pratiques dites alternatives ? Enfin, quelles pratiques intersectionnelles émergent ?

► AXE III / ETHOS PROFESSIONNELS DIVERGENTS :

Cet axe vise à interroger les formes d'organisation internes aux structures et leurs évolutions. Assiste-t-on à un glissement de ces structures juridiques et de ces modes d'organisation (interne) émergents vers d'autres déjà stabilisées (comme des SCOP ou des associations) ? Qu'en est-il dans des pays autres que la France, où les découpages des fonctions (Maîtrise d'œuvre/d'ouvrage ; architecture / paysagisme / urbanisme / design...) sont moins stricts, voire n'existent pas ? Pourquoi voit-on émerger des formes de gouvernance plus horizontales dans les structures du champ, même les plus instituées (comme par exemple dans certaines niches du secteur public qui appliquent les règles de gouvernance holacratique par exemple) ? Qu'est-ce qui nécessite ou facilite leur émergence ?

Comment se structurent, dans ce cadre, les rapports entre vie professionnelle et personnelle ? En quoi cette délimitation impacte-t-elle les pratiques professionnelles et les relations interpersonnelles de travail ? L'émergence de nouvelles formes d'organisation, questionne-t-elle la légitimité de ces structures dans le champ professionnel ? Comment, ce qui distingue ces pratiques, impacte leur légitimité auprès des métiers plus installés et des autres champs/corps ?

Enfin, partant du constat que même des structures à gouvernance revendiquée comme horizontale préservent des contrôles hiérarchiques (Zalzett et Fihn, 2022), comment se structurent les rapports de pouvoir au sein des structures et des pratiques ?

► AXE IV / TRANS'FORMATIONS :

L'axe IV souhaite questionner les rapports entre formations universitaires et évolutions des pratiques professionnelles. Il ne s'agit pas ici de revenir sur les débats relatifs à la professionnalisation des formations universitaires mais d'essayer de comprendre comment le décloisonnement des enseignements, des établissements et des types de diplômes au sein de certaines formations dialogue-t-il avec les pratiques professionnelles et avec les évolutions des projections et attentes étudiantes. Est-ce que ces décloisonnements, voire hybridations, émanent des besoins exprimés par les mondes professionnels ? Comment sont intégrées (ou pas) les attentes des étudiant-es dans les modifications des formations ? Est-ce que ces décloisonnements/hybridations impactent les mondes professionnels et sont la source d'émergences, de transformations ou de floutages ?

Nous aimerions aussi comprendre comment les pratiques pédagogiques (et lesquelles) donnent-elles de la place à des pratiques professionnelles jusqu'à présent absentes ou marginales dans les formations et dans les mondes professionnels ? Les pratiques intégrées progressivement sont-elles les mêmes dans les différentes formations (architecture, urbanisme, paysage) ? Dans ce cadre, quelle place est donnée aux pratiques et aux métiers autres que celles des collectifs ? Est-ce que des compétences spécifiques sont valorisées et légitimées ?

PROGRAMME

15 MAI / JOUR 1

9h00 - 9h30 : Accueil et Café

9h30 - 10h00 : Ouverture du colloque

10h00 - 10h45 : Présentation du projet "An Architecture School of Commons" et de ses résultats sur la question de l'évolution des professions suite au cycle français.

Maxence Bohn (Collectif Etc), Roberta Ghelli (AAU CRESSON, ENSA Grenoble), Théa Manola (AAU CRESSON, ENSA Grenoble), Théo Mouzard (Collectif Etc), Robinson Rossi (Etudiant M2 ENSA Grenoble), Kémarine Stroobant (Etudiante M1 ENSA Grenoble)

10h45 - 11h00 : Pause

11h00 - 12h00 : Communications

Discutant.e : Mathilde Girault (Chercheure, AAU CRESSON, ENSA Grenoble)

- ▶ **L'invention de la sylviculture urbaine. Entre paysage, écologie, ingénierie forestière et architecture.**
Collectif Likito : Denis Delbaere (Enseignant-chercheur, LACTH, ENSAP Lille, Hauts-de-France), François Lacoste (Architecte, maître de conférences, ENSAP Lille), Guillaume Lemoine (Ecologue, ECT), Brice Louvel (ingénieur agro, Junia, Laboratoire LGCgE), Xavier Marchant (Centre Agro-Forestier de Bavay)
Bernarth Gobille (architecte et charpentier, maître de conférences à l'ENSAP Lille), Emilie Sauvage (Architecte, service Espace Public et Voirie, Métropole Européenne Lille)
- ▶ **Des architectes à l'épreuve de la multipositionnalité. Enquête exploratoire sur l'ancrage pluriel d'architectes-urbanistes et leurs circulations entre pratique, recherche et enseignement.**
Pauline Ouvrard (Architecte HMONP, Docteure en aménagement et urbanisme, AAU-CRENAU (CNRS), ENSA Nantes, Pays de la Loire)

12h00 - 13h30 : Pause repas

13h30 - 14h45 : Communications

Discutant.e : Silvère Tribout (Enseignant-chercheur, ESO, Université Rennes 2)

- ▶ **Nouvelles pratiques de transformation architecturale en quartier populaire. Cas du projet de Beutre, une expérience réflexive de conception ouverte.**
Marion Howa (Architecte praticienne et urbaniste, enseignante-chercheure vacataire, LRA, ENSA Toulouse)
- ▶ **Entrepreneurs d'action collective dans la fabrique urbaine : identification et analyse au prisme de la notion de plateforme.**
Hee-Won Jung (Architecte-urbaniste doctorante, LET-LAVUE, ENSA Paris la Villette, Ile-de-France)

14h45 - 15h00 : Pause

15h00 - 15h45 : Communication

Discutant.e : Jean-Michel Roux (Enseignant-chercheur, PACTE, Institut d'Urbanisme & Géographie Alpine)

- ▶ **La formation en alternance en urbanisme et aménagement, dispositif pédagogique pour quelle pratique professionnelle ?**
Ouissame El Asri (Doctorante en Urbanisme et Aménagement, LIEU, Aix-Marseille Université, Provence-Alpes-Côte d'Azur)

15h45 - 16h00 : Pause

16h00 - 17h30 : Table-ronde “Le militantisme comme nouveau mode de production des territoires habités”

Animée par Nathan Delmas (Etudiant M2 AUEP) et Federica Gatta (Enseignante-chercheuse, PACTE, Institut d'Urbanisme & Géographie Alpine)

Participant.es: Adrien Basiliades (ASBL Communa), Oscar Bellier (ASBL Communa), Maxence Bohn (Collectif Etc), Juliette Carouille (Alternatiba), Sophie Dulau (Atelier Klima), Dorota Salazakowska (Association IH CRA), Mehtab Scheick (NA Architecture), Guilia Zonca (Association IH CRA)

En tant que professionnel-les de la fabrique des territoires habités, certain-es ont fait le choix d'organiser leur parcours professionnel afin d'être en accord avec leurs valeurs personnelles, de manière à améliorer le cadre de vie dans ce sens. Cet engagement prend diverses formes : organisation et mobilisation citoyenne, création de lieux communs, enjeux sociaux et environnementaux de l'architecture et de l'urbanisme. Cette table-ronde a pour objectif de mettre en débat le lien entre activité professionnelle et engagement politique voire activité militante. Nous aimerions discuter des influences qu'ont les pratiques militantes ainsi que l'entrée de minorités sur l'évolution des pratiques légitimées. Quelle place les formations et plus largement les institutions donnent-elles aux pratiques militantes ?

18h00 : Projection du film de Garance Paillason «Devenir Architecte» et discussion avec la réalisatrice

“Devenir architecte pose la question de la pérennisation de pratiques architecturales nouvelles, d'outils et de processus, et du lien aux maîtrises d'ouvrages. Démarches participatives, récupération, auto-construction, participation à la construction, sociabilisation et décloisonnement des pratiques.... D'idéaux vertueux en confrontations à la réalité, ce documentaire montre les difficultés auxquelles pourraient faire face les (jeunes) architectes, l'engagement nécessaire pour porter de telles démarches, mais aussi et surtout les perspectives qu'elles ouvrent.” (Festival Écrans Urbains, Lausanne, octobre. 2021)

16 MAI / Jour 2

8h30 - 9h00 : Accueil et Café

9h00 - 9h30 : Conférence «Métiers de l'architecture. Des modes d'exercice et des domaines d'expertise renouvelés ?»

Véronique Biau (Chercheuse, LAVUE-LET, ENSA Paris la Villette) et Elise Macaire (Enseignante-chercheuse, LAVUE-LET, ENSA Paris la Villette)

Si la pratique canonique de l'architecture, que l'on peut définir comme l'exercice de la maîtrise d'oeuvre en entreprise d'architecture, est assez bien documentée, nombreux sont les angles morts sur les trajectoires de professionnalisation des quelques 25% de diplômés en architecture qui choisissent d'autres modes d'exercice et/ou renouvellent les formes de cet exercice de la maîtrise d'oeuvre. Nous rendrons compte d'une large enquête qualitative ayant pour objectif d'identifier des profils, des domaines d'expertise et des professionnalités renouvelés parmi ces praticiens atypiques de l'architecture.

9h30 - 10h00 : Conférence «Préparer à de nouveaux métiers et/ou conforter les pratiques existantes ? Une enquête angevine sur les formations en paysage»

Hervé Davodeau (Enseignante-chercheuse, Institut Agro Rennes-Angers) et Elise Geisler (Enseignante-chercheuse, UMR ESO (CNRS), Institut Agro Rennes-Angers)

Le contexte des transitions environnementales conforte-t-il les pratiques professionnelles usuelles des paysagistes concepteurs ou impose-t-il de réviser leurs formations ? Nous tenterons de répondre à cette question à partir d'un questionnaire en ligne quantitatif initié par «l'école de paysage d'Angers (Institut Agro)».

10h00 - 10h30 : Temps d'échange

10h30 - 12h00 : Table-ronde étudiant.es “Imaginaire et pragmatisme face à un avenir professionnel en mutation”

Animée par Juliette Garcia (Etudiante AUEP)

Participant.es: Alexia Barroche (Ancienne étudiante de l'IUGA), Inès Delépine (CNJU), Clara Funke (Etudiante M2 ENSAG), Alouna Nicolas (Etudiante M2 ENSAG), Robinson Rossi (Etudiant M2 ENSAG), Adèle Signoret (Etudiante M2 ENSAG).

Cette table-ronde vise à interroger les attentes étudiantes vis-à-vis de leur formation, dans un processus de professionnalisation des métiers de la fabrication (des territoires habités). Au vu des différentes formes d'hybridation, du cursus universitaire au monde professionnel, nombreux sont les imaginaires d'étudiant-es cherchant orientés vers d'autres formes de pratiques et d'engagements. Seulement, ces formations sont ancrées dans un contexte de crise économique, sociale et écologique qui contraint la manière d'imaginer des possibles et ramène les étudiant-es à des formes de pragmatisme. Cette dichotomie entraîne un flou sur la capacité des étudiant-es à envisager leur avenir professionnel autrement face à des professions déjà identifiées.

12h00 - 13h30 : Pause repas

13h30 - 14h30 : Communications

Discutant.e : Marine Bourgeois (Enseignante-chercheure, PACTE, Sciences Po Grenoble-UGA)

- ▶ **Devenir des diplômés en architecture : entre institutionnalisation et expérimentations des pratiques d'observation. Enquête depuis les écoles d'architecture, de l'échelle nationale au cas de l'ENSA Nantes.**
Oriane Alletru (Enseignante-Chercheure, AAU-CRENAU, ENSA Nantes, Pays de la Loire)
Damien Thomas (Directeur des professions et du bâtiment à l'ENSA Nantes-Nantes Université, Pays de la Loire)
- ▶ **Représentations professionnelles sous influence. Apprentissages et attentes d'une génération étudiante en architecture.**
Robinson Rossi (Etudiant en master 2 Architecture, Urbanisme et Études Politiques à Grenoble (ENSAG, Sciences Po Grenoble, IUGA- UGA)

14h30 - 15h30 : Communications

Discutant.e : Théa Manola (Enseignante-chercheure, AAU CRESSON, ENSA Grenoble)

- ▶ **Le devenir des étudiantes en architecture : conditions de socialisation et d'insertion professionnelles, le cas de l'ENSA Nantes.**
Horsch Bettina (Enseignante-chercheure, AAU-CRENAU, ENSA Nantes/École Centrale Nantes, Pays de la Loire)
- ▶ **Mais où sont les femmes urbanistes ? Tentative d'analyse des trajectoires professionnelles des femmes urbanistes par le Collectif National des Jeunes Urbanistes.**
Hanna Uma Laufer (Présidente du CNJU), Inès Delépine (Trésorière du CNJU) et Gautier Hunout (Vice-Président Formation et Insertion Professionnelle)

15h30 - 15h45 : Pause

15h45 - 18h00 : Table-ronde “Des collectifs aux agences (et réciproquement) : porosités entre les cadres professionnels”

Animée par Simeon Naydenov (Etudiant M2 AUEP) et Silvère Tribout (Enseignant-chercheur, ESO, Université Rennes 2)

Participant.es: Adelaïde Boëlle (Architecture In Vivo), Carine Bonnot (SILO Architecture), Pauline Broquin-Lacombe (Atelier Bivouac), Lucie Bulot (Collectif Pourquoi Pas), Edith Hallauer (Preuve Par 7), Quentin Chansavang (Bellastock), Sebastien Fabiani (NA Architecture), Marie Guiraud (Collectif Pourquoi Pas), Camille Molle (Atelier Bivouac), Théo Mouzard (Collectif Etc), Louise Renaud (Studio LOH architecture)

Si les métiers de la fabrique des territoires habités, en particulier de l'architecture et du paysage, étaient historiquement représentés et structurés par une pratique libérale au sein d'agences, on observe aujourd'hui une diversification des formes d'organisation. Avec une vague de croissance initiée dans les années 2000, les collectifs diffusent une volonté de changement des cadres de travail. Cette table-ronde a d'abord pour but de présenter vos modalités d'organisation respectives et les raisons ou facteurs qui vous y ont mené-e. Ensuite, elle mettra en débat la manière dont les pratiques professionnelles se confondent, et les emprunts réalisés d'un monde à l'autre, entre agences et collectifs. Il sera aussi question de discuter de l'émergence de nouvelles formes d'organisation.

ISSUES AND GOALS

This symposium follows a first symposium of the research component of the *An Architecture School of Commons* project, focusing on “outside the walls” pedagogies in architecture, urban planning and landscape university courses, organized in December 2022.

An Architecture School of Commons brings together schools of architecture (ENSAG-FR; POLITO-IT; NTUA-GR), local communities (Les Tracols - FR, La rivoluzione delle Seppie - IT, Tirilab - GR) and collectives of architects (Etc - FR, Orizzontale - IT, Zuloark - GR) through the immersive and collective experimentation of situations of co-construction of places, in this case the enhancement of vacant heritage in rural areas. The research component of *An Architecture School of Commons* aims to question the use and impact on the initial curriculum of “outside the walls” pedagogies and the professional diversification in action within the professions of inhabited territories (architecture, landscape design, urban planning, etc.). *An Architecture School of Commons* is a program coordinated by the Collectif Etc and benefits from the support of the Erasmus + KA2 Partnership for cooperation program and the Institut Français.

This symposium is co-organized by students in Master 2 of the AUEP - Architecture, urban planning and political studies course (ENSAG, IUGA, Sciences Po Grenoble - UGA) as part of the seminar «Professions in the production of inhabited territories», accompanied by Théa Manola (head of education) and Roberta Ghelli.

This symposium is carried out in partnership with the Network Activities and Professions of Architecture and Urbanism (RAMAU) and is in line with the French work gathered for 20 years in this context.

For several decades, research has sought to understand, describe and qualify the changes in the professions and the professional practices involved in the design of inhabited territories. In this context, since the 2000s, this question has been raised in relation to important topics such as ecological and democratic concerns, citizen participation ; relations between public and private stakeholders; technological changes, particularly those related to the development of digital tools... These challenges, although being described a long time ago, it seems that they still take a central role in the practice of professionals.

Within these evolutions, the term «alternative» is often used, particularly in educational institutions, to evoke processes of reinvention of certain practices. The intense dynamic around the creation of collectives¹ of architects, landscape architects, and urban planners and designers that began in the 1990s in France and in Europe illustrates, among other things, a certain reflexivity regarding professional practices, the postures and roles of professionals in these fields (Macaire, 2014; Atelier Georges and Rollot, 2018; Langage, Monnot, Berri, 2018). **The collectives seem to clear up many of the important topics taking place in the evolutions of professions and professional practices.** In this workfield, we often find experimental approaches, with the will to reinvest the spatial project in its political, social and cultural dimensions and therefore respect or reaffirm the place of the inhabitants in the design of territories. In the same way as certain public stakeholders² (Lapostolle, 2021), these practices defend inhabitants’ activism values, and will encourage the empowerment of populations, self-construction, frugality, ecology...



¹ By «collective» we refer to a group of people trained in the “mainstream” field of work bringing together their expertise and carrying out activities «at the intersection of three know-how’s, the project management, the design and the users” (Chiappero, 2017, p.33).

² Territorial action has increasingly seized on methodologies of mediation and inhabitant participation, drawing on different sources such as militant social action (Brévan and Picard, 2000) or institutional action (Bacqué, 2009), and more recently artistic intervention (Douay and Prévot, 2016; Arab and Vivant, 2018).



These evolutions (which may be technological, organizational, in terms of skills and/or roles) directly question the educational training (Cohen & Devisme, 2018; Davasse, Geisler, Keravel, & Luginbühl, 2022). Simultaneously parts of the high education world do the same. Indeed, aware of the globalization of crises and committed to dealing with environmental, social and political challenges, a considerable number of students and young graduates expect that high education institutions will provide them with the skills to deal with those. These challenges are reflected in the increasing interest in resilience and frugality movements (notably reuse and degrowth) (Macaire, Nordström et al., 2020) or in more participatory and inclusive approaches, as well as in the desire of openness to new forms of expertise (Cariou, Manola, Tribout, 2022).

At the same time, and partly in response to these increasingly expressed student expectations, **some university institutions in architecture, urban planning and landscape are questioning current practices and trying to prepare their students for future practices, by integrating professional diversifications and initiating the creation of hybrid training programs.** These hybrid programs aim to respond to the interdependence and complexity of contemporary issues, for example by integrating ecological skills, by linking design practices such as architecture and landscape design, or by crossing design arts with human and social sciences. These university courses often integrate «poorly identified skills, such as adapting to unexpected demands, listening, and putting oneself in the place of the other» (Hatzfeld, 2013), and «new skills in transversality, network facilitation, and cooperation between stakeholders» (Girault, 2015). The undergraduate program and the associated master's graduate program «AUEP - Architecture, Urbanism, Political Studies», of which part of the student and teaching teams are involved in this symposium, seems to be part of this evolution.

In addition to this opening up of work fields and the plurality of practices engaged, **young**

professionals also project themselves into more horizontal functioning and governance within professional structures, integrating care for themselves and/or others into their professional activity. Indeed, young architects in particular «express the wish to work in a structure of 'human' scale, respecting individuality and emphasizing the quality of working relationships» (Macaire, Nordström et al., 2020). On the other hand, particularly through the forms of commitment (or passion) that they imply, these practices can blur the boundary between professional and personal life (Jacquemin, 2017), while the expectations of young graduates and students are going in the direction of clarifying these boundaries and criticizing volunteer work (Rossi, 2022).

In the research works concerning the evolution of professions and professional practices, another thematic entry point is also worth mentioning because of its strong presence in recent years in the Human and Social Sciences research on professions and their evolution, but also more specifically in architectural research: gender studies. **The scientific works relate the role of women in the diversification of activities related to architecture but also their past invisibilization.** The inherited and often essentialized model of the architectural profession is closely tied to masculinity, marginalizing women's contributions to architecture (Adams and Tancred, 2002; Chadoin, 2021). Women have often chosen to go into professions that support the architectural, urban and landscape framework, which are not always recognized by the profession (Adams and Tancred, 2002). Thus, women architects would tend to this day to occupy less «recognized» and less «privileged» positions (Dadour, 2018; Dadour, 2022).

The literature also suggests that the increasing entry of women into architectural design is directly linked to a form of increasing instability of the profession: positions would be less demanded, and therefore given up (Chadoin, 1998). However, Nathalie Lapeyre shows that outside of architectural design positions, «women



opt for more remunerative, less precarious jobs, but which are related to the «traditional» practice of the architect [...] **consequently, the feminization of the profession would no longer necessarily correspond to the so-called «impure» practices of architecture, but participates in its diversification and development»** (Dadour, 2018). Furthermore, although the places of women still need to be concretized, **other relations of domination (notably race and social class) would require questioning.** For example, the effects of the overrepresentation of so-called «higher» socio-professional categories (although nuanced since the 1970s - Horsch, 2021) on the evolution of occupations remain an insufficiently addressed topic.

On the basis of these observations, the symposium is in line with long-standing work on these issues within architectural, urban and landscape research in France, but also internationally.

► In order to participate modestly in this scientific field, we wish to return to the question of **«alternatives» and emerging practices**, in order to address the relevance of the system of thought that they imply (a professional world that remains stable and evolves by the margins), to understand **how these practices that are difficult to qualify and circumscribe are diffused in the classical practices and what more structural modifications they bring (AXIS I).**

► Within this framework, we will question **the place of minorities, especially women**, in the field of the professions of the design of inhabited territories and **the evolutions that their presence generates (or not) (AXIS II).**

► We also wish to question the way in which **the forms of internal organization of professional structures evolve**, the reasons and the ways in which these evolutions are taking place, their modes of legitimization, and how in this context the relationships between professional and personal life are played out **(AXIS III).**

► Finally, we would like to understand **the relationships between the professions involved in the design of territories (and their evolution), the (university) training courses and the public, especially students, concerned (AXIS IV).**

These 4 axes are to be crossed over with the scientific challenges brought by this symposium, which are:

► (a broadening of the scientific work on architecture and/or architects (cf. works by Véronique Biau, Olivier Chadoin, Florent Champy, Viviane Claude, Elise Macaire, Guy Tapie ...) to other professions and professional practices of the design of inhabited territories such as landscape design (Elise Geisler, Anaïs Léger-Smith, Cyrille Marlin, Benjamin Chambelland) and urban planning (Nadia Arab, Mathilde Girault, Elsa Vivant), in the light of the current crises but also in the light of scientific debates and their updating;

► the opening, in light of the results of the most recent studies (Macaire, Nordström et al., 2020; Horsch, 2021; Girault, 2018) of a reflection on the aspirations of students and young graduates;

► (the questioning of the Europeanization of these professional challenges, taking advantage of the presence of european professionals and teacher-researchers within the ASOC - *A school of Commons* project.

AXES OF THE CALL

▶ **AXIS I / BETWEEN ALTERNATIVES AND EMERGENCES, QUALIFYING CURRENT AND FUTURE PROFESSIONAL EVOLUTIONS :**

The term «alternative» is not only difficult to define but also it seems unsatisfactory because it produces oppositions and assumptions. However, the place it occupies in the dialogue, both within the university courses and in the working worlds, invites us, in axis 1, to question it in a direct way. It is a question of returning to its genesis and its topicality. It is also about questioning whether the very logic of the «alternative» still makes sense in a world where the imperative of major (r) evolutions seems to impose itself. What place do contemporary challenges take in this framework, notably with regard to environmental questions and attention to nature, or to inclusiveness and justice? What are the effects of generalization or «recuperation» of these so-called alternatives by the contemporary political-economic system that we can describe as neoliberal? What risks or rebound effects can this bring about, for example by impoverishing the postures and values defended, by reducing them to mere announcement or communication effects?

This axis also wishes to question more broadly the emerging practices that can integrate alternative practices. It is not necessarily a matter of questioning the emergence as such, but of understanding what effects these practices can have within the established professions, as revealing major evolutions and the appearance of new issues. What practices are emerging in the “classic” professional fields (institutional sector, private project management, design firms)? With what inspirations and motivations? Finally, are these practices characteristic of the French context: what points of convergence or divergence with European contexts?

▶ **AXIS II / MINORITIES IN PAST AND PRESENT PROFESSIONAL PRACTICES**

For more than a decade now, in the work on the evolution of professions, we have seen the emergence and development of work on the place of women (Lapeyre, 2004) and/or the feminization of certain professions (Chadoin, 1998; Adams and Tancred, 2000, Lapeyre, 2006). This research axis examines the effects of this feminization on the evolution of practices. For example, is there any correlation between the feminization of professions (particularly architecture) and, more broadly, of professional trades and practices, and the consideration of environmental issues?

Beyond this prism concerning the place of women, axis II proposes to broaden the debate to the place of minorities in the field and its intentional evolution. To what extent have minorities initiated so-called emergent practices in the production of the urban and landscape framework in France? Do we observe similar phenomena in other European countries?

Furthermore, this axis will question the social effects on the field of the presence and entry of minorities (including women). Is there a correlation between this entry and the casualization of professions? To what extent have the struggles for position and the reproduction of dominations interfered with the legitimization or not of so-called alternative practices? Finally, which intersectional practices emerge?

▶ **AXIS III / DIVERGENT PROFESSIONAL ETHOS**

This axis aims to question the internal organizational forms of design and planning structures and their evolution. Are we witnessing a shift from these emerging legal structures and modes of (internal) organization to others that are already stabilized (such as SCOPs or associations)? What is the situation in countries other than France, where the division of functions (project management / contracting; architecture / landscaping / urban planning / design...) is less strict, or even non-existent? Why do we see the emergence of more horizontal forms of governance in the structures of the field, even the most classic ones (as for example in certain fields of the public sector which apply the rules of holacratic governance for example)? What requires or facilitates their emergence?

How is the relationship between professional and personal life structured in this context? How does this delimitation impact professional practices and interpersonal work relationships? Does the emergence of new forms of organization question the legitimacy of these in the professional field?

Finally, starting from the observation that even structures with governance claimed to be horizontal preserve hierarchical controls (Zalzett and Fihn, 2022), how are power relationships structured within these practices?

▶ **AXIS IV / TRANSFORMATIONS**

Axis IV wishes to question the relationship between university training and the evolution of professional practices. The aim here is not to revisit the debates on the professionalization of university education, but to try to understand how the removal of boundaries of courses, establishments and types of degrees within certain programs interacts with professional practices and with changes in student projections and expectations. Do the lack of boundaries between courses, or even hybridizations, emanate from the needs expressed by the professional world? How are students' expectations integrated (or not) in the modifications of university courses? Do these hybridizations have an impact on the professional worlds and are they the source of emergencies, transformations or blurring?

We would also like to understand how pedagogical practices (and which ones) make room for professional practices that were previously absent or marginal in the training courses and in the professional worlds? Are the practices progressively integrated the same in the different training courses (architecture, urbanism, landscape)? In this context, what place is given to practices and professions other than those of the collectives? Are specific skills valued and legitimized?

PROGRAM

15 MAI / Day 1

9:00 am - 9:30 am : Welcome and Coffee

9:30 am - 10:00 am : Opening of the symposium

10:00 am - 10:45 am : Presentation of the “An Architecture School of Commons” project and its results on the question of the evolution of professions following the French cycle.

Maxence Bohn (Collectif Etc), Roberta Ghelli (AAU CRESSON, ENSA Grenoble), Théa Manola (AAU CRESSON, ENSA Grenoble), Théo Mouzard (Collectif Etc), Robinson Rossi (M2 student ENSA Grenoble), Kémarine Stroobant (L3 student ENSA Grenoble)

10:45 am - 11:00 am : Break

11:00 am - 12:00 pm : Papers

Moderator : Mathilde Girault (Researcher, AAU CRESSON, ENSA Grenoble)

- ▶ **The invention of urban forestry. Between landscape, ecology, forest engineering and architecture.**
Collectif Likito : Denis Delbaere (Teacher-researcher, LACTH, ENSAP Lille, Hauts-de-France), François Lacoste (Architect, lecturer, ENSAP Lille), Guillaume Lemoine (Ecologist, ECT), Brice Louvel (Agro engineer, Junia, Laboratoire LGCgE), Xavier Marchant (Agro-Forestry Center of Bavay)
Bernarth Gobbille (architect and carpenter, lecturer at l'ENSAP Lille), Emilie Sauvage (Architect, Public Space and Roads Department, European Metropolis Lille)
- ▶ **Architects put to the test of multi positionality. Exploratory survey on the plural anchoring of architects-urban planners and their circulations between practice, research and teaching.**
Pauline Ouvrard (Architect HMONP, Doctor in planning and urban planning, AAU-CRENAU (CNRS), ENSA Nantes, Pays de la Loire)

12:00 pm - 1:30 pm : Lunch break

1:30 pm - 2:45 pm : Papers

Moderator : Silvère Tribout (Teacher-researcher, ESO, Université Rennes 2)

- ▶ **New practices of architectural transformation into a popular district. Case of the Beutre project, a reflexive experience of open design.**
Marion Howa (Architect practitioner and urban planner, teacher-researcher, LRA, ENSA Toulouse)
- ▶ **Collective action entrepreneurs in the urban fabric: identification and analysis through the prism of the notion of platform.**
Hee-Won Jung (Doctoral architect-urban planner, LET-LAVUE, ENSA Paris la Villette, Ile-de-France)

2:45 pm - 3:00 pm : Break

3:00 pm - 3:45 pm : Papers

Moderator : Jean-Michel Roux (Teacher-researcher, PACTE, Institut d'Urbanisme & Géographie Alpine)

- ▶ **Work-study training in town planning and development, a pedagogical device for which professional practice ?**
Ouissame El Asri (Doctoral student in Urban Planning and Development, LIEU, Aix-Marseille University, Provence-Alpes-Côte d'Azur)

3:45 pm - 4:00 pm : Break

4:00 pm - 5:30 pm : Round table “Activism as a new mode of production of inhabited territories”

Led by Nathan Delmas (M2 student AUEP) et Federica Gatta (Teacher-researcher, PACTE, Institut d’Urbanisme & Géographie Alpine)

Participants : Adrien Basiliades (ASBL Communa), Oscar Bellier (ASBL Communa), Maxence Bohn (Collectif Etc), Juliette Carouille (Alternatiba), Sophie Dulau (Atelier Klima), Dorota Salazakowska (Association IHCR), Mehtab Scheick (NA Architecture), Guilia Zonca (Association IHCR)

As professionals in the making of inhabited territories, some have chosen to organize their professional career in order to be in accordance with their personal values, so as to improve the living environment in this sense. This commitment takes various forms: organization and citizen mobilization, creation of common places, social and environmental issues of architecture, urban planning and landscape architecture and urban planning. This round table aims to debate the link between professional activity and political commitment or even militant activity. We would like to discuss the influences of militant practices as well as the entry of minorities on the evolution of legitimized practices. What place do training courses and more broadly institutions give to militant practices ?

6:00 pm : Screening of Garance Paillason’s film «Devenir Architecte» and discussion with the director

“Becoming an architect raises the question of the sustainability of new architectural practices, tools and processes, and the link to project management. Participatory approaches, recovery, self-construction, participation in construction, socialization and decompartmentalization of practices... From virtuous ideals to confrontations with reality, this documentary shows the difficulties that (young) architects, the commitment necessary to support such approaches, but also and above all the perspectives they open up.” (Urban Screens Festival, Lausanne, October. 2021)

16 MAI / Day 2



8:30 am - 9:00 am : Welcome and Coffee

9:00 am - 9:30 am : Conference «Architectural professions. Renewed modes of exercise and areas of expertise?»

Véronique Biau (Researcher, LAVUE-LET, ENSA Paris la Villette) et Elise Macaire (Teacher-researcher, LAVUE-LET, ENSA Paris la Villette)

If the canonical practice of architecture, which can be defined as the exercise of project management in an architectural firm, is fairly well documented, there are many blind spots in the professionalization trajectories of some 25% of architecture graduates who choose other modes of exercise and/or renew the forms of this exercise of project management. We will report on a large qualitative survey aimed at identifying profiles, areas of expertise and renewed professionalism among these atypical practitioners of architecture.

9:30 am - 10:00 am : Conference «Preparing for new professions and/or consolidating existing practices? An Angevin survey of landscape training»

Hervé Davodeau (Teacher-researcher, Institut Agro Rennes-Angers) et Elise Geisler (Teacher-researcher, UMR ESO (CNRS), Institut Agro Rennes-Angers)

Does the context of environmental transitions reinforce the usual professional practices of landscape designers or does it require them to revise their training? We will attempt to answer this question using a quantitative online questionnaire initiated by the «Angers landscape school (Institut Agro)».

10:00 am - 10:30 am : Discussion time

10:30 am - 12:00 pm : Student round table "Imagination and pragmatism in the face of a changing professional future"

Led by Juliette Garcia (AUEP student)

Participants : Alexia Barroche (Former IUGA student), Inès Delépine (CNJU), Clara Funke (M2 student ENSAG), Alouna Nicolas (M2 student ENSAG), Robinson Rossi (M2 student ENSAG), Adèle Signoret (M2 student ENSAG)

This round table aims to question student expectations vis-à-vis their training, in a process of professionalization of professions (of inhabited areas). In view of the different forms of hybridization, from the university course to the professional world, many are the imaginations of students seeking to be oriented towards other forms of practice and commitment. However, these courses are anchored in a context of economic, social and ecological crisis which constrains the way of imagining possibilities and brings students back to forms of pragmatism. This dichotomy leads to a blurring of the ability of students to envisage their professional future differently in the face of already identified professions.

12:00 pm - 1:30 pm : Lunch break

1h30 - 2h30 : Papers

Moderator : Marine Bourgeois (Teacher-researcher, PACTE, Sciences Po Grenoble-UGA)

- ▶ **Becoming graduates in architecture: between institutionalization and experimentation of observation practices. Survey from schools of architecture, from the national scale to the case of ENSA Nantes.**
Oriane Alletru (Teacher-researcher, AAU-CRENAU, ENSA Nantes, Pays de la Loire) et Damien Thomas (Director of professions and construction at l'ENSA Nantes-Nantes Université, Pays de la Loire)
- ▶ **Professional representations under influence. Learnings and expectations of a student generation in architecture.**
Robinson Rossi (Master 2 student in Architecture, Urban Planning and Political Studies in Grenoble (ENSAG, Sciences Po Grenoble, IUGA-UGA)

2h30 - 3h30 : Papers

Moderator : Théa Manola (Teacher-researcher, AAU CRESSON, ENSA Grenoble)

- ▶ **The future of architecture students : conditions of socialization and professional integration, the case of ENSA Nantes.**
Horsch Bettina (Teacher-researcher, AAU-CRENAU (CNRS), ENSA Nantes/École Centrale Nantes, Pays de la Loire)
- ▶ **But where are the women urban planners? Attempt to analyze the professional trajectories of women urban planners by the National Collective of Young Urban Planners.**
Hanna Uma Laufer (Président du CNJU), Inès Delépine (Treasurer du CNJU) et Gautier Hunout (Vice-President Formation et Insertion Professionnelle)

3:30 pm - 3:45 pm : Break

3:45 pm - 6:00 pm : Round table "From collectives to agencies (and vice versa): porosities between professional executives"

Led by par Simeon Naydenov (Etudiant M2 AUEP) et Silvère Tribout (Teacher-researcher, ESO, Université Rennes 2)

Participants : Adelaïde Boëlle (Architecture In Vivo), Carine Bonnot (SILO Architecture), Pauline Broquin-Lacombe (Atelier Bivouac), Lucie Bulot (Collectif Pourquoi Pas), Edith Hallauer (Preuve Par 7), Quentin Chansavang (Bellastock), Sebastien Fabiani (NA Architecture), Marie Guiraud (Collectif Pourquoi Pas), Camille Molle (Atelier Bivouac), Théo Mouzard (Collectif Etc), Louise Renaud (Studio LOH architecture)

If the professions of the design of inhabited territories, in particular architecture and landscape, were historically represented and structured by a liberal practice within agencies, today we observe a diversification of forms of organization. With a wave of growth initiated in the 2000s, the collectives spread a desire to change working environments. The first purpose of this round table is to present your respective organizational methods and the reasons or factors that led you there. Then, it will discuss the way in which professional practices merge, and the borrowings made from one world to another, between agencies and collectives. It will also discuss the emergence of new forms of organization.

COMITÉ D'ORGANISATION/ ORGANIZING COMMITTEE

Le présent appel à communications a été rédigé par les étudiant-es en Master 2 du parcours AUEP - Architecture, urbanisme et études politiques (ENSAG, Sciences Po Grenoble, IUGA - UGA) dans le cadre de l'enseignement en séminaire « Métiers de la production des territoires habités », accompagné-es par Théa Manola et Roberta Ghelli.

The present call for papers has been written by students in the master program AUEP - Architecture, Urbanism and Political Studies (ENSAG, Sciences Po Grenoble, IUGA - UGA) in the framework of the seminar «Métiers de la production des territoires habités», accompanied by Théa Manola (pedagogical responsible of the seminary) and Roberta Ghelli.

De ce fait, le comité d'organisation du colloque regroupe :

Théa Manola (AAU CRESSON - ENSAG/UGA); **Roberta Ghelli** (AAU CRESSON - ENSAG/UGA); les étudiant-es du parcours AUEP - Architecture, Urbanisme, Etudes Politiques (Master 2) 2022-2023 (ENSAG - IUGA - IEPG) : **Matteo Beguiristain ; Raphaël Boujon ; Guillaume Cachoulet ; Mathilde Cazeaux ; Max Chapuis ; Adrien Cherencq ; Lucie Crespin ; Nathan Delmas ; Juliette Garcia ; Gauffenic Clair ; Elisa Naudin ; Simeon Naydenov ; Alouna Nicolas ; Robinson Rossi.**

COMITÉ SCIENTIFIQUE/ SCIENTIFIC COMMITTEE

Le comité d'organisation a proposé à des chercheur-es de les accompagner à la fois dans la finalisation de l'appel à communications mais aussi dans la suite du processus (sélection des propositions de communication, validation des intervenant-es et des invité-es, animation du colloque).

Ce comité d'accompagnement scientifique est composé de :

The organizing committee has proposed to researchers to accompany them in the finalization of the call but also in the rest of the process (selection of proposals, validation of speakers and guests, animation of the colloquium). This scientific support committee is composed of :

Véronique Biau (Chercheure, LAVUE-LET, ENSA Paris la Villette)

Marine Bourgeois (Enseignante-chercheure, PACTE, Sciences Po Grenoble-UGA)

Michael Fenker (Enseignant-chercheur, LAVUE-LET, ENSA Paris la Villette)

Laurent Devisme (Enseignant-chercheur, AAU-CRENAU, ENSA Nantes)

Federica Gatta (Enseignante-chercheure, PACTE, IUGA-UGA)

Elise Geisler (Enseignante-chercheure, UMR ESO (CNRS), L'Institut Agro Rennes-Angers)

Roberta Ghelli (Enseignante-chercheure, AAU-CRESSON, ENSA Grenoble-UGA)

Mathilde Girault (Enseignante-chercheure, AAU-CRESSON, ENSA Grenoble-UGA)

Elise Macaire (Enseignante-chercheure, LAVUE-LET, ENSA Paris la Villette)

Théa Manola (Enseignante-chercheure, AAU-CRESSON, ENSA Grenoble-UGA)

Laurent Matthey (Enseignant-chercheur, MAS, UNIG-EPFL, Genève)

Mathias Rollot (Enseignant-chercheur, AAU-CRESSON, ENSA Grenoble-UGA)

Jean-Michel Roux (Enseignant-chercheur, PACTE, IUGA-UGA)

Silvère Tribout (Enseignant-chercheur, ESO, Université Rennes)

PARTENAIRES/PARTNERS

UMR Ambiances Architectures Urbanités / Equipe CRESSON

Réseau activités et métiers de l'architecture et de l'urbanisme (RAMAU)

Université Grenoble Alpes, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, l'Institut d'Urbanisme & Géographie Alpines, Science Po Grenoble

Collectif Etc

INSCRIPTIONS

L'inscription au colloque est obligatoire et payante pour tout.es les personnes (communicant.es inclu.es)

Le montant de l'inscription s'élève à **120 € pour les deux jours ou à 80 € pour une journée.**

L'inscription est **gratuite** pour les étudiant-es et doctorant-es et les personnel-les de l'UGA.

Lien d'accès au formulaire d'inscription : https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSdchzN3tnHsTk-m6723T3EFJinrcAH_68cciMTmwDFLUUJ6VSw/viewform

REGISTRATION

Registration to the symposium is compulsory and paid for people having a financing of their structure (professors, researchers, workfield actors).

The registration fee is **120 € for the two days or 80 € for one day.**

Registration is **free** for students, PhD students and UGA staff.

Link to the registration form : https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSdchzN3tnHsTk-m6723T3EFJinrcAH_68cciMTmwDFLUUJ6VSw/viewform

LIEUX DU COLLOQUE

Le colloque international « Devenir des métiers de la fabrique des territoires habités - Émergences.Transformations.Hybridations.Floutages. », aura lieu **les 15 et 16 mai 2023 à l'ENSA Grenoble.**

PLACES OF THE SYMPOSIUM

The symposium will take place on **May 15th and 16th, 2023 at ENSA Grenoble, France.**

BIBLIOGRAPHIE/ BIBLIOGRAPHY

Adams Annmarie & Tancred Peta, 2000, *Designing women: Gender and the Architectural profession*. University of Toronto Press, 192p.

Arab Nadia et Vivant Elsa (2018), « L'innovation de méthodes en urbanisme : freins et leviers d'une entreprise incertaine », *Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère* [En ligne], 1 | 2018, URL : journals.openedition.org/craup/324

Atelier Georges & Rollot, Mathias (dir.), 2018, *L'hypothèse collaborative : Conversation avec les collectifs d'architectes français*. Paris, Hyperville, 146p.

Bacqué Marie-Hélène, 2009, « Gouvernance et urbanisme de participation », dans Biau V. et Tapie G. (coord.), *La fabrique de la ville. Métiers et organisations*, Paris, Editions Parenthèses, pp. 17 - 30.

Biau Véronique., 2018, "Nouveaux appels à compétences et enjeux de qualification chez les professionnels de la fabrication de la ville", in *Cybergeo: European Journal of Geography* [En ligne], Débats, Les métiers de la ville, mis en ligne en 2018, consulté en 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cybergeo/29387>

Biau Véronique, 2020, *Les architectes au défi de la ville néolibérale*, Marseille, Parenthèses

Bouysse-Mesnager Stéphanie, Dadour Stéphanie, Grudet Isabelle, Labroille Anne, Macaire Elise (dir.), 2022 *Gender dynamics and practices in architecture, urbanism and landscape architecture*, Proceedings of the international colloquium (webinar February 2020), accessible en ligne : <https://let.archi.fr/spip.php?article11586>

Brévan Claude et Picard Paul, 2000, *Une nouvelle ambition pour les villes : de nouvelles frontières pour les métiers*, rapport remis à Claude Bartolone, ministre délégué à la Ville, septembre 2000, La Plaine-Saint-Denis, 387 p.

Cariou Claire, Manola Théa, Tribout Silvère. (sous la dir.), 2022, *De l'incertitude des savoirs aux nouvelles fabriques de l'expertise*, Cahiers RAMAU n°11 – Éditions de la Villette

Chadoin Olivier, 1998, "La féminisation de la profession d'architecte entre dépréciation statutaire et reconfiguration identitaire" in Centre de ressources du réseau RAMAU [en ligne] publié en 1998, consulté en 2022, URL : <https://www.ramau.archi.fr/spip.php?article81>

Chadoin Olivier, 2007, *Être architecte : Les Vertus de l'Indétermination. De la sociologie d'une profession à la sociologie du travail professionnel*. Pulim, Limoges

Chambelland Benjamin, 2019, *Une gestion jardinière des paysages : le «parc des Coteaux» en recherche et en projet : expérimentations, retours réflexifs et propositions d'actions sur la rive droite de Bordeaux*, Thèse de doctorat

Chiappero Florent, 2017, *Du Collectif Etc aux « collectifs d'architectes » : une pratique matricielle du projet pour une implication citoyenne*. Thèse de doctorat, ENSA Marseille, 364p.

Cohen Claude & Devisme Laurent, 2018, "Formations en mouvement : décalages, émergences, (re)cadrages". *Cahiers du Réseau activités et métiers de l'architecture et de l'urbanisme*, n°9., pp.8-20.

Common.Langage, Monnot Nicolas, Berri Monica, 2018, "L'urbanisme alternatif. Des laboratoires d'expérimentation aux modèles standards", *Les Annales de la recherche urbaine*, N°113, La ville standardisée. pp. 208-219.

Dadour Stéphanie, 2018, "Des rapports de domination dans la profession" in *D'a* [en ligne], publié en 2018, consulté en 2022, URL : <https://www.darchitectures.com/des-rapports-de-dominance-dans-la-profession-et-larchitecture-a4321.html>

Dadour Stéphanie (dir.), 2022, *Des voix s'élèvent. Féminismes et architecture*, Les éditions de La Villette

Davasse Bernard, Geisler Elise, Keravel Sonia et Luginbühl Yves, 2022, « Devenir paysagiste », *Projets de paysage*. En ligne : <http://journals.openedition.org/paysage/27442>

Douay Nicolas et Prévot Maryvonne, 2016, « Circulation d'un modèle urbain « alternatif » ? », *EchoGéo*, n° 36, En ligne : <https://journals.openedition.org/echogeo/14617>

Zalzett Lily et Fihn Stella, 2022, *Te plains pas, c'est pas l'usine. L'exploitation en milieu associatif*, Niet ! éditions, 128 p.

Girault Mathilde, 2015, *L'évolution des professionnalités et métiers de l'urbain vue par des praticiens : quels enseignements pour les formations ? Apports par enquête sur la région urbaine Lyon – Saint-Etienne et à l'échelle nationale*. UMR Triangle, 63p.

Girault Mathilde, 2018, « Désillusions étudiantes sur leurs capacités d'agir environnemental par les formations en urbanisme », *Tous urbains*, n° 24, pp. 64 - 67.

Hatzfeld Hélène, 2013, "Des mutations professionnelles révélatrices d'un monde en mouvement". *Cahiers du Réseau activités et métiers de l'architecture et de l'urbanisme*, n°6., pp. 315-322.

Horsch Bettina, 2021, L'architecture d'un métier: les étudiants architectes entre orientation, socialisation et insertion professionnelles. Le cas de l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes. Thèse de doctorat, ENSA Nantes, 639p.

Jacquemin Sophie, 2017, Les Mondes de l'architecture, Mémoire sous la direction de Christine Schaut et Jean-Didier Bergilez, Faculté d'Architecture La Cambre-Horta-ULB, 158 p.

Lapeyre Nathalie, 2006, Les professions face aux enjeux de la féminisation, Toulouse, France, Octares

Lapeyre Nathalie, 2004, "Les femmes architectes : entre créativité et gestion de la quotidienneté", in Empan n°53, pp.48-55.

Lapostolle Dany, 2021, "L'ingénierie territoriale comme opérateur de capacitation territoriale : Pour une prise en compte de l'expérience des publics dans la territorialisation de la transition écologique", HDR en Géographie. Université Grenoble Alpes.

Macaire Elise, Nordström Mina et al., 2020, Génération HMONP. La formation à l'habilitation à exercer la maîtrise d'œuvre en son nom propre comme fabrique de l'architecte. LAVUE, Rapport intermédiaire, 213p.

Macaire Elise, 2014, "Collectifs d'architectes. Expérimenter la coproduction de l'architecture". Lieux Communs, n°17, Les Mondes de l'Architecture, LAUA-ensa Nantes

Marlin Cyrille, 2022, L'hypothèse du paysagiste habitant. Entre France et Japon, contribution à une théorie de la pratique paysagiste, HDR Tome 1

Matthey Laurent, 2015, "Malaise dans la profession. Les urbanistes suisses face aux transformations de leur métier", in Métropolitiques [en ligne] publié en 2015, consulté en 2022, URL : <https://metropolitiques.eu/Malaise-dans-la-profession.html>

Rossi Robinson, 2022, Les représentations du développement professionnel des étudiant-e-s de l'école d'architecture de Grenoble, mémoire de Master 1 (parcours Architecture, Urbanisme, Etudes Politiques / ENSAG, IUGA, Sciences Po Grenoble – UGA) sous la direction de Théa Manola et Silvère Tribout, 215 p.

NOTES



NOTES



